

**Zeitschrift:** Revue économique franco-suisse  
**Herausgeber:** Chambre de commerce suisse en France  
**Band:** 19 (1939)  
**Heft:** 3

**Artikel:** La sixième région économique : (Bretagne)  
**Autor:** L'Huillier, Jacques  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-888865>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# LA SIXIÈME RÉGION ÉCONOMIQUE

## (BRETAGNE)

La VI<sup>e</sup> Région Économique se présente dans la série des régions françaises sous un aspect très particulier qu'elle doit en grande partie à sa position excentrique et maritime. En contact avec le reste de la France grâce à une bande de territoire relativement étroite, entourée de presque tous les côtés par les flots, la Bretagne a pu conserver une personnalité bien définie qui se manifeste dans son histoire, dans ses coutumes et dans sa vie économique.

La volonté farouche des Bretons de se dresser contre toute influence extérieure fait penser aux rochers des côtes du Finistère dominant fièrement les vagues puissantes qui les ont lentement entamés au cours des siècles.

### Conditions naturelles, humaines et administratives

Le sol de la Bretagne est très divers. Extraordinairement fertile en certains endroits, notamment

dans la région de Roscoff, il est assez aride dans la lande qui s'étend à la place de l'ancienne forêt qui abritait, dans le centre du pays, la table du Roi Arthur. Le climat y est doux, grâce à l'influence, très forte dans la région de Roscoff, du Gulf Stream.

Le sous-sol renferme des gisements miniers et des roches qui ne sont exploités que partiellement.

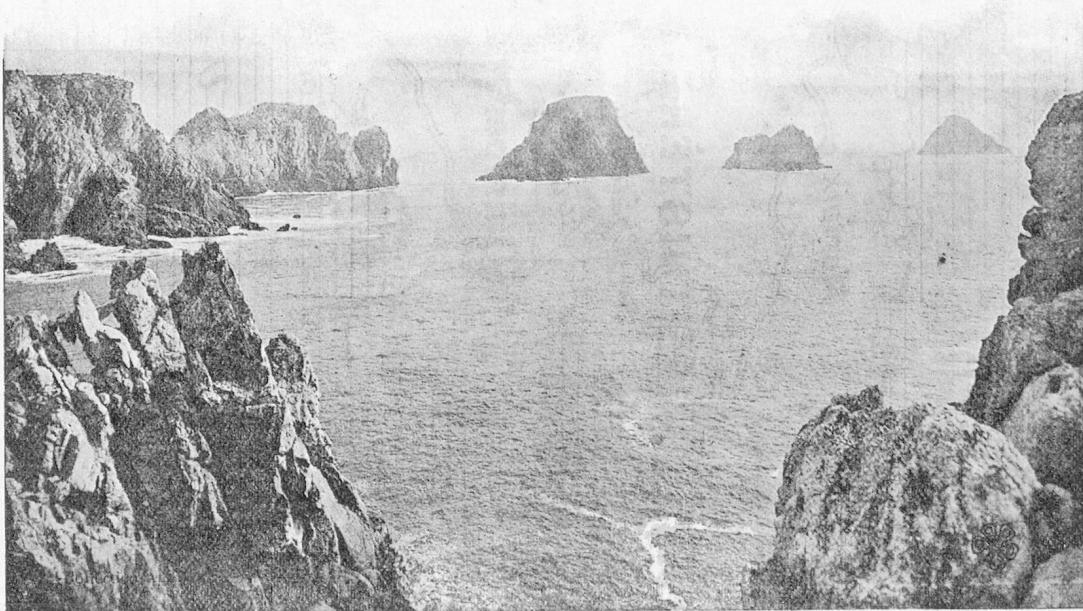
La VI<sup>e</sup> Région Économique comprend les départements suivants : Ille-et-Vilaine, Côtes-du-Nord, Finistère et Morbihan. Elle occupe une superficie de 28.000 kilomètres carrés et elle possède 2.500.000 habitants environ. Son chef-lieu est Rennes, ville de plus de 75.000 habitants. À part cette dernière, les villes de Brest, Morlaix, Quimper, Lorient, Saint-Brieuc, Fougères et Saint-Malo sont sièges de Chambres de Commerce.

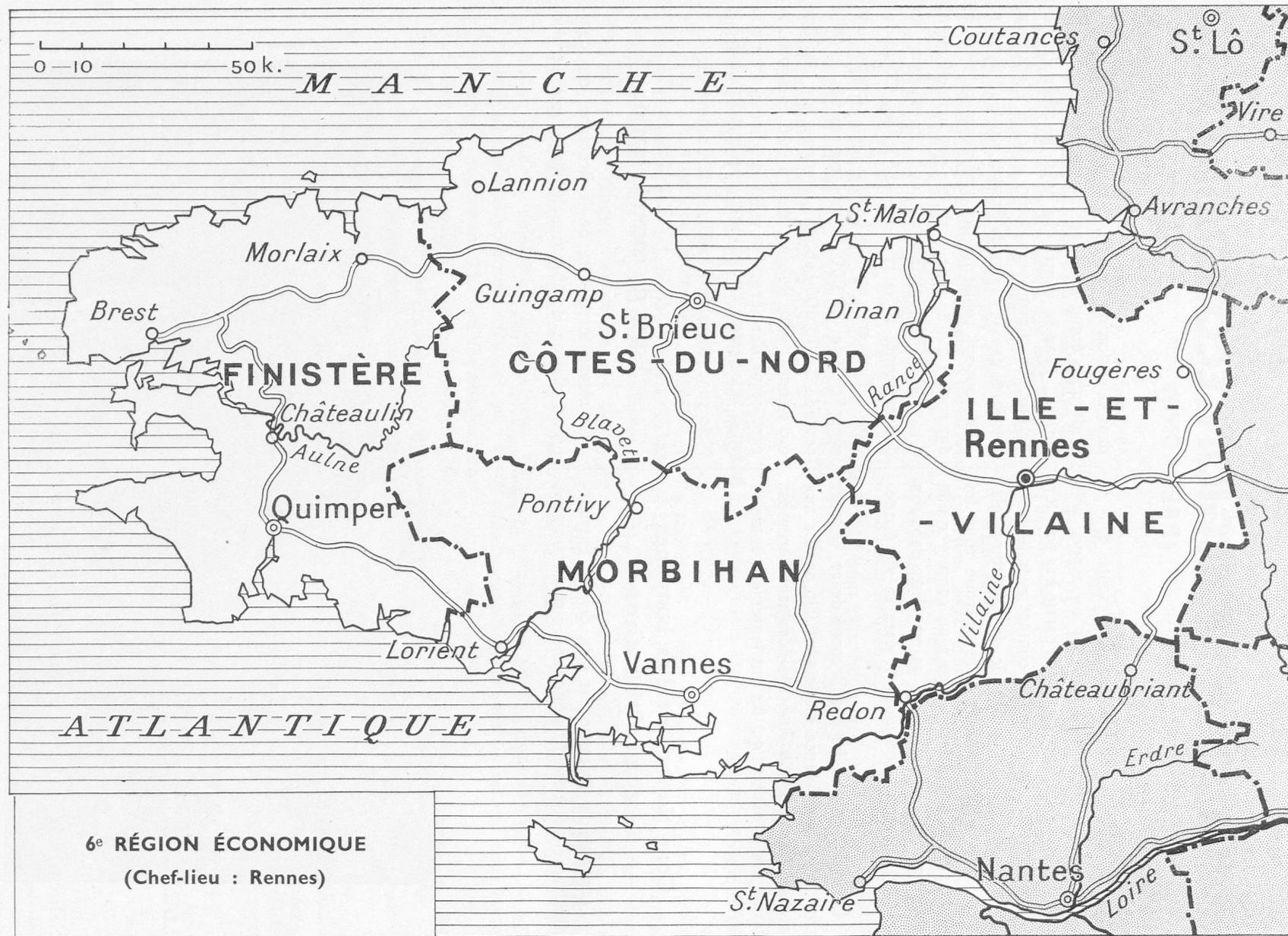
### Voies de communication

Le réseau ferroviaire de la Bretagne, qui comprend d'assez nombreuses lignes à voie étroite,

CAMARET. — Les « pois » vus de la Salle Verte.

*Cliché L'Illustré*





est tissé autour des deux grandes lignes de Paris à Brest et de Nantes à Landerneau.

L'île d'Ouessant est reliée au continent au moyen d'un service régulier par bateau à vapeur ayant Brest pour tête de ligne.

Le canal de Brest à Nantes, bien entretenu, constitue un lien entre la V<sup>e</sup> et la VI<sup>e</sup> Région Économique.

### Les ports

La Bretagne possède de très nombreux ports qui servent, soit au commerce, soit à la pêche.

Brest est le premier de ses ports commerciaux. Il possède une rade remarquablement bien abritée et profonde. Ces qualités lui ont permis de jouer un rôle de premier plan pendant la guerre pour le débarquement des troupes américaines. La rade, abri du port de guerre, a une surface de 300 hectares environ. Le port de commerce occupe une surface d'eau de 41 hectares. Il reçoit de la houille provenant d'Angleterre, des céréales, des vins et liqueurs et des matériaux de construction. Il expédie des fruits et légumes, des vieux métaux et des poteaux de mines à destination de l'étranger. Il est également le centre d'un trafic côtier assez important.

Comme autres ports de commerce, il faut citer Lorient, qui est également un port de pêche, Morlaix, Roscoff, Quimper, Landerneau et Pont-L'Abbé.

Les principaux ports de pêche sont Douarnenez, Audierne, Concarneau, Camaret et Guilvinec.

### Industries alimentaires

La VI<sup>e</sup> Région Économique est surtout une région agricole. La culture du froment vient en tête avec une récolte annuelle d'environ 4 millions de quintaux.

Les départements d'Ille-et-Vilaine et des Côtes-du-Nord ne consomment pas eux-mêmes toute leur production ; ils expédient leur excédent aux départements voisins déficitaires : Morbihan, Finistère et Manche, sous forme de farine. Ainsi s'explique la présence d'importantes minoteries à Rennes, Vitré, Saint-Servan, Saint-Malo, Redon, Pléchâtel, Autrain, etc... Le son qui est produit par ces minoteries

est entièrement consommé sur place ; il ne suffit même pas à l'alimentation du cheptel qui est très nombreux en Ille-et-Vilaine.

La présence sur les côtes d'une population dense et laborieuse a permis de créer dans les régions finistérienne et morbihannaise une très importante industrie de conserves alimentaires. Etablie au début à Nantes, cette industrie fut amenée, pour fabriquer des produits d'une grande fraîcheur et pour abaisser ses prix de revient, à s'établir sur les lieux de pêche. On peut juger du développement extraordinaire qu'elle a pris en constatant que plus de la moitié des usines françaises et algériennes de conserves de poissons sont situées dans la VI<sup>e</sup> Région Économique, principalement dans le Finistère et dans le Morbihan. Ces établissements ne conservent d'ailleurs pas seulement la sardine, mais aussi le maquereau, le thon, le sprat, l'anchois, etc...

Ce brillant succès encouragea les industriels à trouver un nouveau champ d'activité dans le même domaine. De la fabrication des conserves de poissons à celle des conserves de légumes il n'y avait qu'un pas à faire, car le personnel et l'outillage de ces deux industries doivent présenter à peu près les mêmes caractères. L'apparition des machines à écosser Navarre donna une décisive impulsion à la seconde. Pour assurer son approvisionnement, les cultures maraîchères prirent une grande extension. Celles-ci furent favorisées par la fertilité du sol breton et le voisinage de dépôts inépuisables d'engrais marins. La cohabitation dans la même contrée des deux industries des conserves de poissons et des conserves de légumes rappelle la parenté qui les unit.

Elles ont donné naissance, entre autres, à des ateliers de salaison de sardines et de sprats, à des sécheries agricoles et à des usines pour le travail du fer blanc (Concarneau, Douarnenez, Hennebont, Lorient, etc...).

Tout à fait au Nord du Finistère, située dans une presqu'île aux côtes extrêmement dentelées et baignées par le Gulf Stream s'étend la région maraîchère de Saint-Pol-de-Léon-Roscoff. La douceur du climat et la fertilité du sol permettent à cette contrée privilégiée de faire annuellement deux ou trois récoltes de primeurs d'une haute qualité et d'une fraîcheur durable. Sur la base de cette activité agricole s'est édifiée toute une organisation commerciale qui se charge de l'expédition

# Vacances idéales

la mer,  
le soleil,  
la lande fleurie,  
les gras pâturages,

**et les souvenirs du passé :**

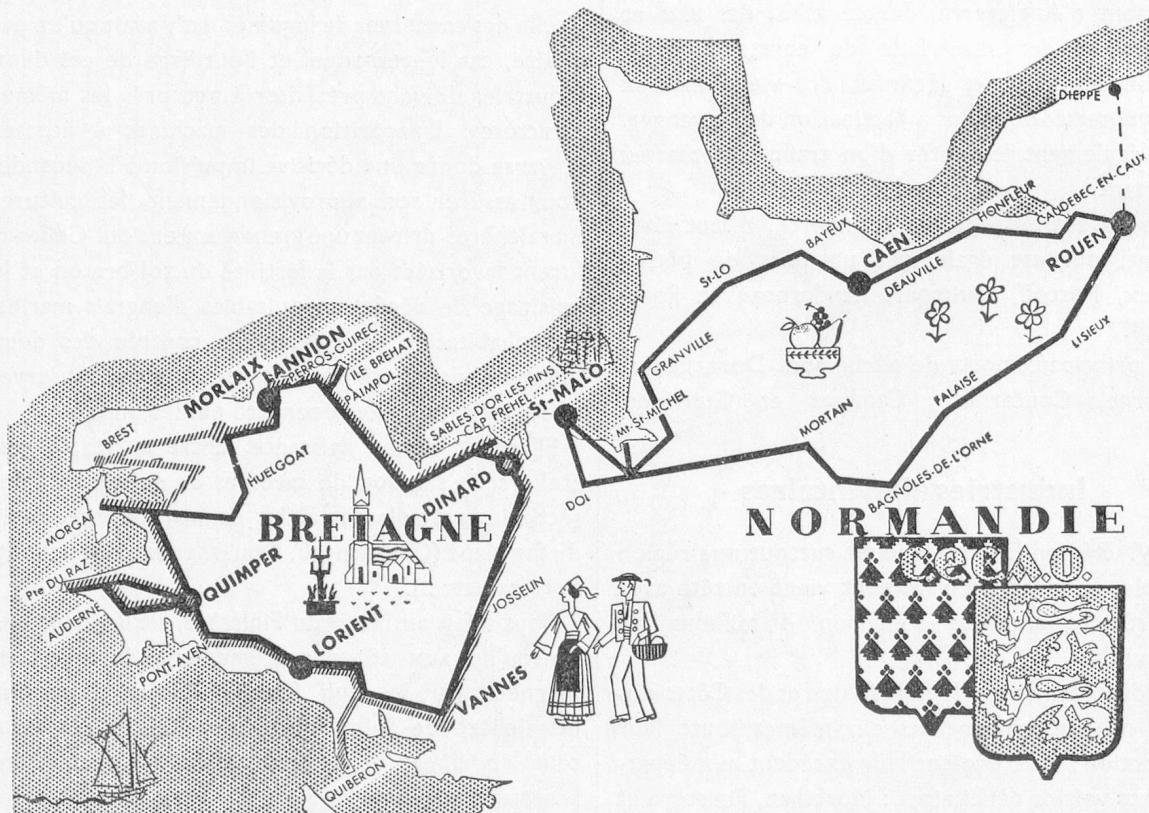
Cathédrales, Châteaux,  
Calvaires.

**VISITEZ...**

**la Bretagne  
et la  
Normandie**



**Plages mondaines  
ou familiales**



CIRCUITS DES ROUTES DE BRETAGNE ET DE NORMANDIE

36, Avenue George V, DINARD (Ille-et-Vilaine).

PROGRAMME SUR DEMANDE.

en France et à l'étranger des produits du sol : pommes de terre, artichauts, oignons et choux-fleurs. Ceux-ci sont l'objet d'un commerce d'exportation particulièrement intense. Des protestations se sont même élevées contre ces envois massifs qui risquaient de porter préjudice à la consommation nationale. Les dernières statistiques publiées paraissent leur ôter tout fondement.

### Carrières et mines

Les carrières de granit, dont les principales se trouvent dans les cantons de Louvigné-du-Désert et de Saint-Brice-en-Coglès, produisent des bordures de trottoirs et des monuments funéraires. Il faut aussi mentionner des sables utilisés par les fonderies, les verreries, et les constructions, le kaolin de Lorient, des sables calcaires pour l'amendement des terres, des grès, etc...

Les ressources minières sont abondantes et variées. On trouve du fer en quantités importantes dans le Finistère, les Côtes-du-Nord et l'Ille-et-Vilaine. Le plomb argentifère, le zinc, l'antimoine, le wolfram et l'étain existent également en abondance. De nombreux gisements ne sont pas encore exploités ou même connus. Dans le but de mettre en œuvre cette richesse nationale, une « Société biologique et minéralogique de Bretagne » a été créée au laboratoire de géologie de la Faculté des Sciences de Rennes.

### Cuir et chaussures

L'industrie du cuir est très répandue dans la VI<sup>e</sup> Région Économique. Rennes en est le centre. Il s'y tient mensuellement une bourse du cuir.

L'industrie de la chaussure s'est concentrée à Fougères. A la fin du xixe siècle, les machines ont

fait leur apparition et, à l'heure actuelle, elles ont complètement remplacé le travail à la main.

Les souliers de Fougères sont vendus dans toute la France et même à l'étranger, notamment en Suisse.

### Divers

Rennes est le plus grand centre européen pour la préparation des soies de porcs. Une main-d'œuvre très expérimentée y produit plus de 300.000 kilos de soie brute par an. Cette production est absorbée par les fabricants de pinceaux, de blaireaux à barbes et de brosses à dents.

Depuis la découverte de l'iode par Courtois, en 1811, on a pratiqué sur les côtes bretonnes l' extraction de l'iode des algues marines. Cette industrie s'est développée assez rapidement malgré les périodes difficiles qu'elle a dû traverser. On exploite également du lichen.

Les rivières bretonnes sont favorables à la fabrication du papier et cette industrie, comme celle du livre, s'est inscrite depuis longtemps parmi les activités des départements des Côtes-du-Nord, du Finistère et du Morbihan.

On voit donc, qu'en dépit de son indépendance naturelle, la Bretagne entretient des relations commerciales importantes avec le reste de la France et de nombreux pays étrangers qu'elle fait bénéficier de la qualité de ses produits. Si les primeurs de Roscoff et les chaussures de Fougères prennent le chemin de la Suisse, les produits helvétiques, notamment les articles d'horlogerie, trouvent en Bretagne un intéressant débouché. D'autre part, nombreux sont les Suisses qui se rendent dans cette région pour admirer les sites merveilleux que deux personnalités très autorisées décrivent plus loin.

**Jacques L'HUILLIER.**